



# **LES CHIFFRES DU MARCHÉ FRANÇAIS DE LA BANQUE ET DE L'ASSURANCE 2023 & SITUATION AU PREMIER SEMESTRE 2024**

CONFÉRENCE DE PRESSE DU 24 OCTOBRE 2024





# Introduction

Nathalie AUFAUVRE

Secrétaire générale de l'ACPR



# UN SECTEUR FINANCIER RÉSILIENT À L'ISSUE D'UNE ANNÉE MARQUÉE PAR LA POURSUITE DE LA HAUSSE DES TAUX D'INTÉRÊT

- Le cycle de remontée des taux d'intérêt engagé mi 2022 en réponse au dérapage de l'inflation s'est poursuivi jusqu'à l'été 2023.
- Le début de l'année 2023 a été marquée par de fortes tensions sur la stabilité financière (crises bancaires aux États-Unis et en Suisse)...
- ...tandis que le contexte géopolitique est resté très dégradé (poursuite de la guerre en Ukraine, reprise des conflits au Proche-Orient, tensions dans l'Indo-Pacifique).
- Dans ce contexte, le secteur financier européen en général et français en particulier a démontré sa résilience...
  - Banque : la hausse des taux d'intérêt s'est traduite en 2023 par une contraction de la MNI (à partir d'un niveau historiquement élevé en 2022) mais la bonne maîtrise des coûts d'exploitation et du risque ont permis de compenser la baisse du PNB et de stabiliser le résultat net.
  - Assurance : malgré la hausse de la sinistralité non-vie qui est amplifiée par le contexte inflationniste et la légère décollecte observée dans l'assurance vie en raison de la concurrence accrue des autres produits d'épargne, le résultat net est stable pour les activités vie, non-vie et mixtes et progresse pour la réassurance et les holdings.
- ... et sa solidité : les ratios de solvabilité des banques et des organismes d'assurance français se maintiennent à des niveaux confortables.

# L'ACPR MAINTIENT SA VIGILANCE ALORS QUE LES RISQUES CONJONCTURELS PERSISTENT...

- En 2024, en dépit d'un reflux de l'inflation et d'un assouplissement de la politique monétaire, **les risques macroéconomiques et financiers restent présents** avec, en particulier, une vigilance maintenue sur la soutenabilité de la dette des agents non financiers (premiers signaux de baisse de la qualité des crédits bancaires aux SNF) tandis que les risques géopolitiques deviennent plus prégnants.
- L'ACPR restera donc attentive à **l'évolution des risques conjoncturels**, liés notamment à la remontée des défaillances d'entreprises et à l'environnement géopolitique.
- Cette surveillance s'inscrit **dans le cadre d'une réglementation prudentielle européenne robuste** qui a récemment connu deux évolutions majeures avec l'aboutissement des travaux des co-législateurs européens, à la fois sur le paquet bancaire CRR3/CRD6 (qui finalise la transposition des règles de Bâle III) et sur une revue substantielle et ambitieuse de la directive Solvabilité II.

# ...ET CONTINUE D'ŒUVRER AU RENFORCEMENT DE LA PRISE EN COMPTE DES RISQUES STRUCTURELS

- L'ACPR reste aussi pleinement mobilisée dans la réponse aux **risques structurels**.
- L'année 2024 est également marquée par une vigilance accrue portée au **risque cyber**
  - Mise en œuvre du règlement DORA d'ici 2025, réponse forte pour assurer la résilience opérationnelle du secteur
  - Attention portée notamment aux risques liés à la transformation numérique, tout en restant engagée pour faciliter l'innovation
- Les risques liés au **changement climatique** continuent de faire l'objet de travaux spécifiques, avec deux enjeux principaux:
  - Identifier les risques pour renforcer la capacité des institutions financières à mieux appréhender les risques liés au changement climatique (y compris via le stress test assurance en France, et l'exercice « fit for 55 » en Europe)
  - Superviser les plans de transition des établissements et notamment, élaborer une méthodologie qui permettra de s'assurer que ces plans se traduisent en actes
- L'adoption du paquet législatif et réglementaire anti-blanchiment « AML » permettra quant à lui un renforcement et une harmonisation des exigences en matière de **lutte contre le blanchiment des capitaux et le financement du terrorisme (LCB-FT)** dans l'UE sous l'égide de l'AMLA, nouvelle autorité européenne.

# LE RAPPORT CHIFFRES DU MARCHÉ FRANÇAIS DE LA BANQUE ET DE L'ASSURANCE 2023

- Ce rapport porte sur les **données des banques et assurances à la fin de l'année 2023**.
- Il complète le rapport d'activité de l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution avec une analyse de chaque secteur et un ensemble de tableaux et graphiques plus détaillés couvrant les deux secteurs sous la supervision de l'ACPR.
- Il est mis en ligne sur le site de l'ACPR avec possibilité de télécharger l'intégralité des séries statistiques sous-jacentes qui seront également **publiées sur Webstat**.
- Il a pour objectif d'être le document de référence concernant les données relatives aux secteurs de la banque et de l'assurance.





# Présentation du « Rapport Chiffres 2023 »

Yann WICKY

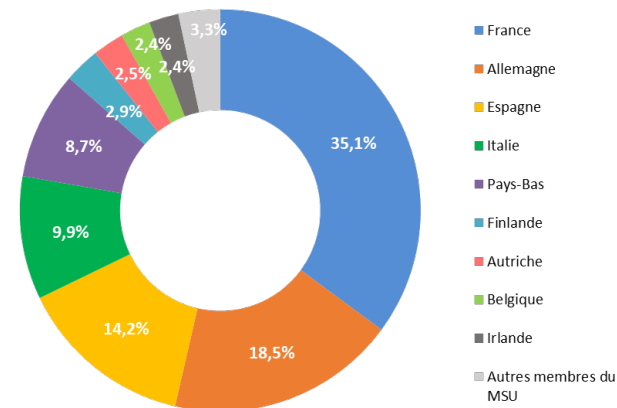
Service d'études, de documentation et de  
statistique



# UN SECTEUR FINANCIER AU 1<sup>ER</sup> RANG EUROPÉEN

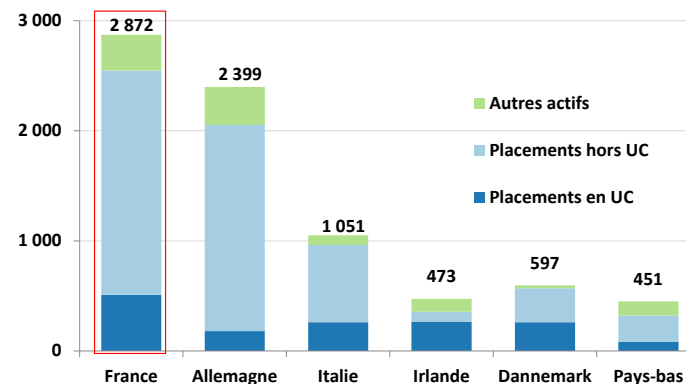
- Le **système bancaire** français est le plus important du mécanisme de surveillance unique (en total de bilan)
  - 11 groupes français, sur les 109 « *significant institutions* » (SI) directement supervisés par la BCE (MSU).
  - 35,1% du total de bilan des groupes SI du MSU en 2023.
  - Parmi eux, 4 établissements d'importance systémique mondiale ou G-SIBs (sur 7 dans la zone euro).
  - Ces 4 établissements représentent 79% du total de bilan du secteur bancaire français.
  
- Le **marché de l'assurance** français a conservé sa place de premier marché européen en 2023
  - Avec un total bilan prudentiel de 2 872 milliards d'euros, le marché français s'est positionné devant les marchés allemand (2 399 milliards d'euros) et italien (1 051 milliards d'euros).

Importance des SI au sein du MSU en pourcentage du total de bilan



Source : ACPR et BCE (Consolidated Banking Data).

Actif prudentiel total des assureurs des pays de l'UE en 2023 en milliards d'euros

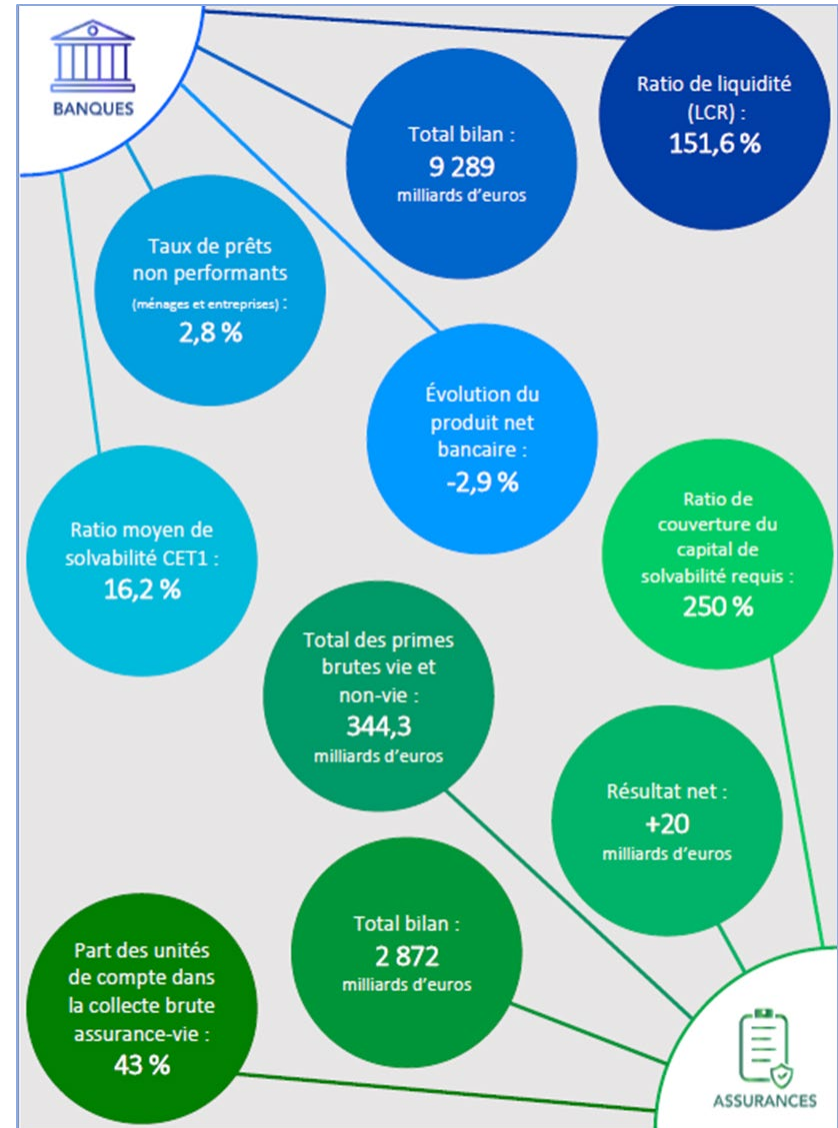


Source : ACPR et EIOPA.



# 1. Principales tendances du secteur des banques en 2023

# 2. Principales tendances du secteur des assurances en 2022

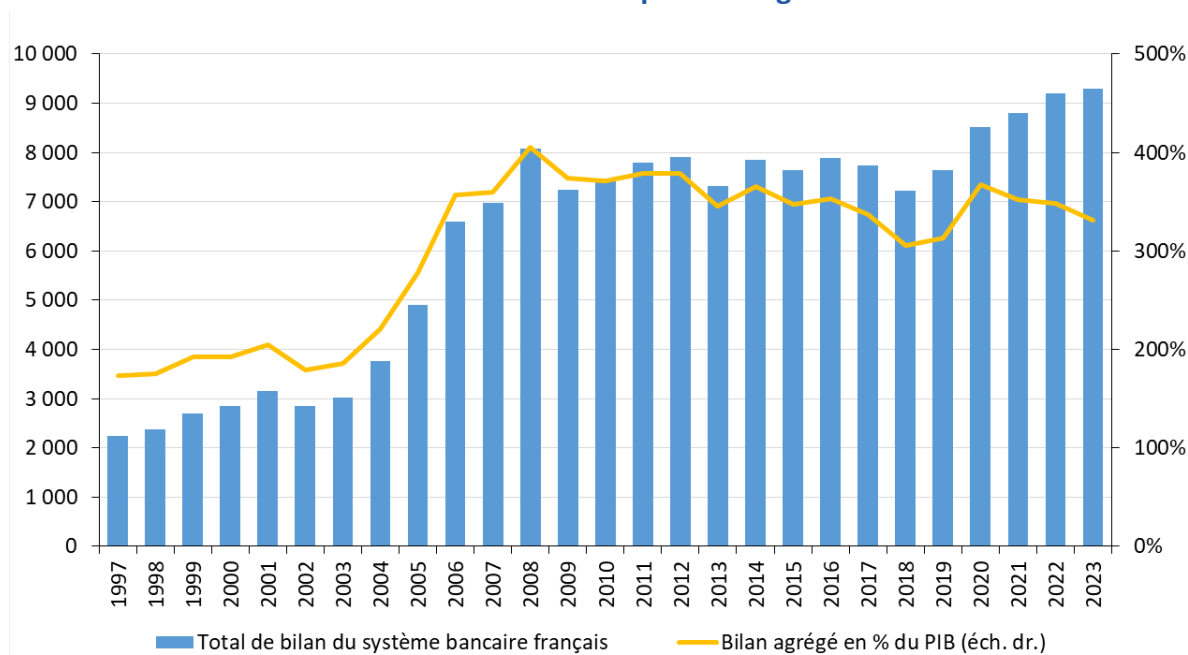


# UNE PROGRESSION MODÉRÉE DES BILANS BANCAIRES

- 779 entités agréées fin 2023 (-4 par rapport à 2022).
- La croissance des bilans a été moins soutenue qu'en 2022 (+1,1% après 4,4% en 2022).
- Le total de bilan du secteur bancaire français\* a atteint 9 289 milliards d'euros fin 2023 (soit 331% du PIB).
- Le secteur demeure dominé par les 6 grands groupes (qui représentent 92% de l'actif des banques françaises).

\*Ensemble des établissements assujettis aux normes IFRS au plus haut niveau de consolidation

**Total de bilan agrégé du secteur bancaire français  
en milliards d'euros et en pourcentage du PIB**



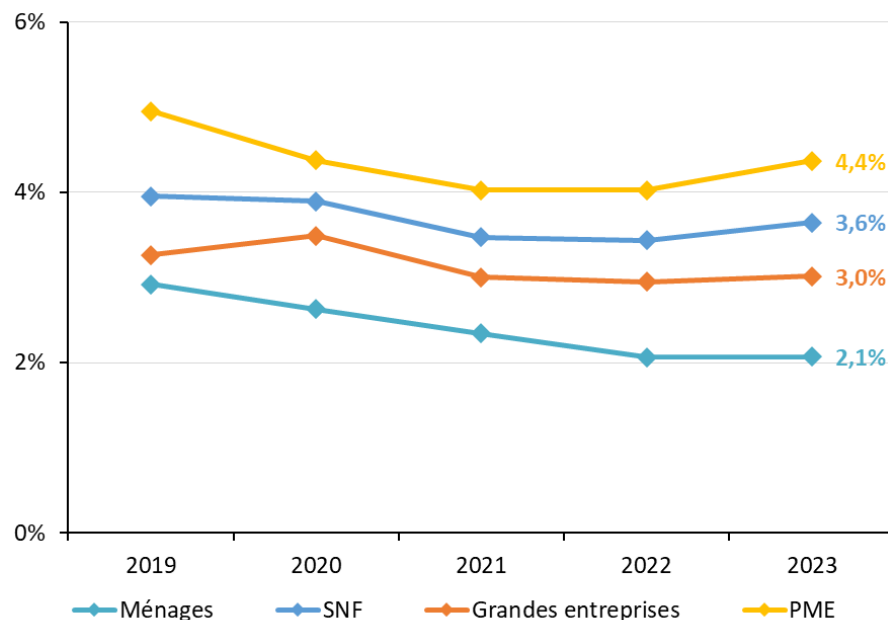
Population : Ensemble des établissements assujettis aux normes IFRS.

Source : ACPR.

# UN RISQUE DE CRÉDIT EN LÉGÈRE HAUSSE POUR LES SNF

- **L'accroissement de l'encours** (brut, y c. provisions et dépréciations) **de crédits aux ménages et aux SNF** en 2023 (+57 milliards d'euros par rapport à 2022) s'est accompagné :
  - d'une hausse des encours de prêts non performants aux SNF de 4,3 milliards d'euros
  - d'une hausse des encours de prêts non performants aux ménages de 1,1 milliard d'euros
- Au total, **le taux de prêts non performants aux SNF a légèrement augmenté** (3,6% en 2023 contre 3,4% en 2022) tandis que **celui des ménages est resté stable** à 2,1%.

Taux des prêts non performants par type de contrepartie en pourcentage

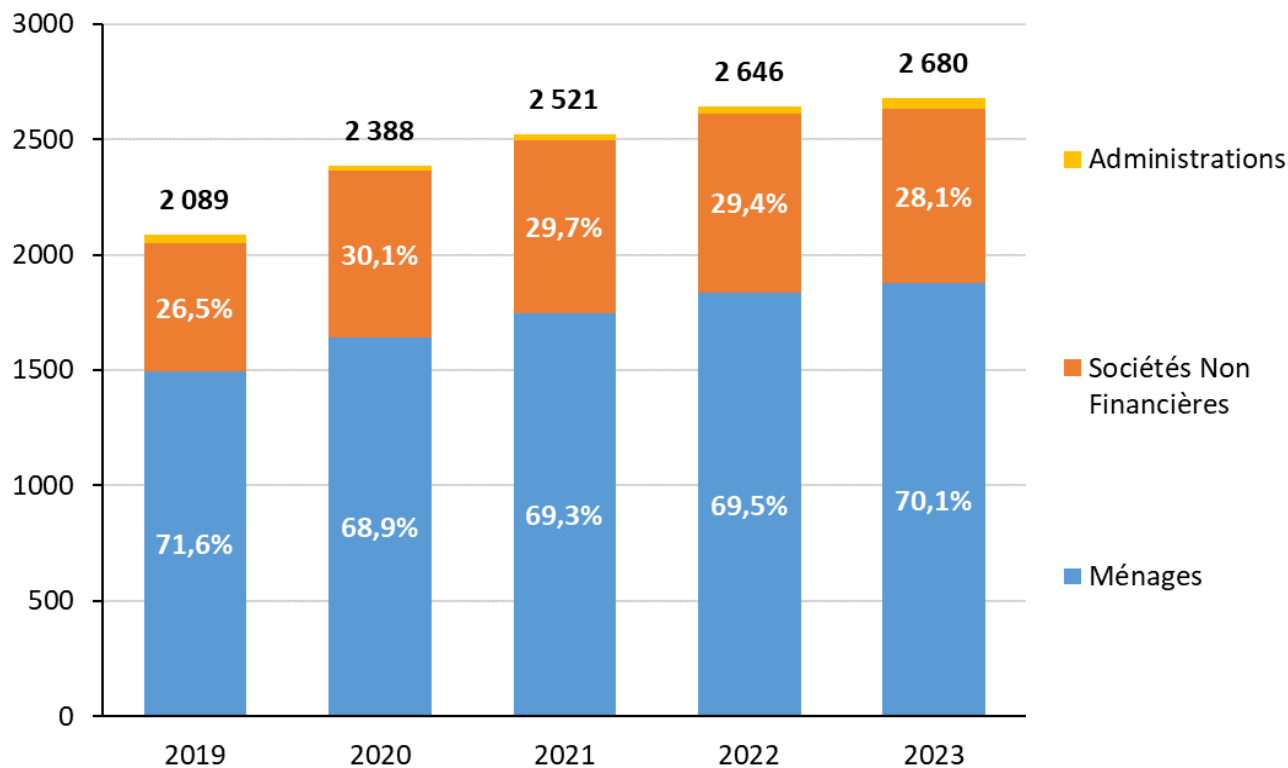


Population : Ensemble des établissements assujettis aux normes IFRS.  
Source : ACPR.

# UNE HAUSSE DES DÉPÔTS DE LA CLIENTÈLE NON FINANCIÈRE RÉSIDENTE...

- Les dépôts de la clientèle non financière résidente sont en hausse de 34 milliards d'euros (+ 1,3%) avec des évolutions contrastées :
  - augmentation des dépôts des ménages (+42 milliards d'euros)
  - diminution des dépôts des SNF (-23 milliards d'euros)

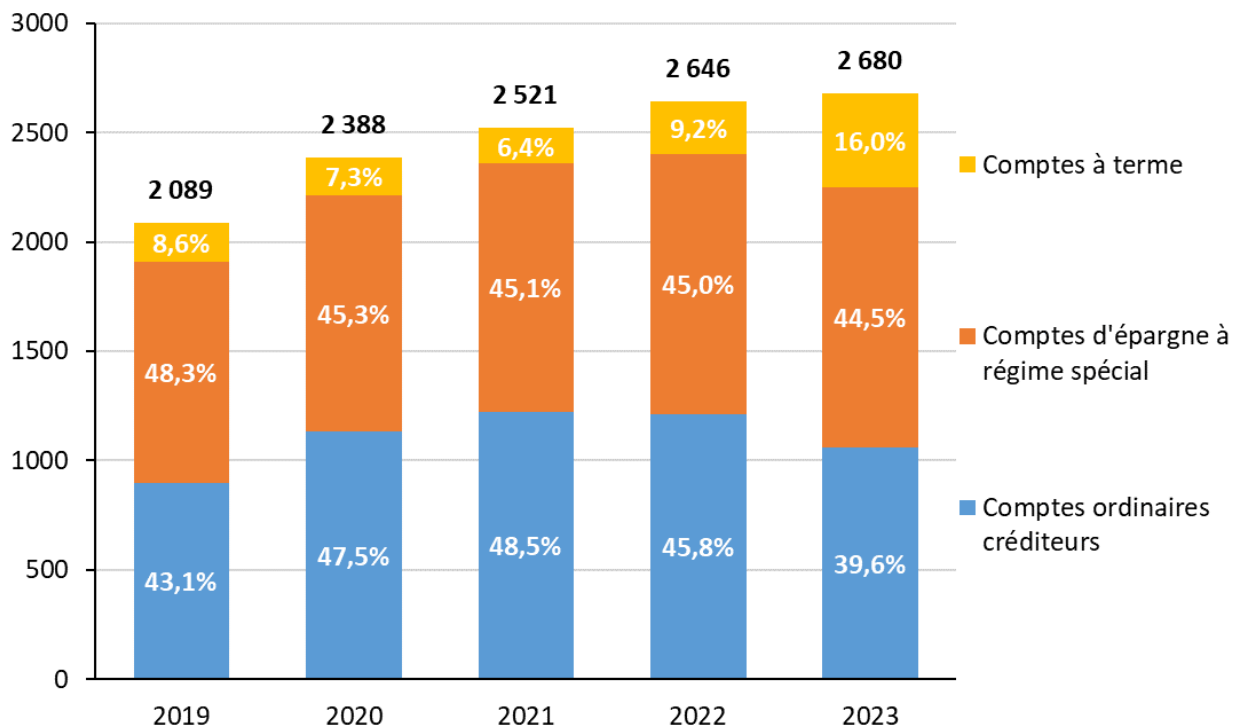
**Dépôts de la clientèle non financière résidente par secteur  
en pourcentage et en milliards d'euros**



# ...ORIENTÉE VERS LES DÉPÔTS RÉMUNÉRÉS

- Les encours des **comptes ordinaires** sont à la baisse (-12,6%) et ceux des **comptes d'épargne** sont quasiment stables (+0,2%) tandis que les encours des **comptes à terme** affichent une augmentation significative (+75,8%).

Structure des dépôts de la clientèle non financière résidente  
en pourcentage et en milliards d'euros

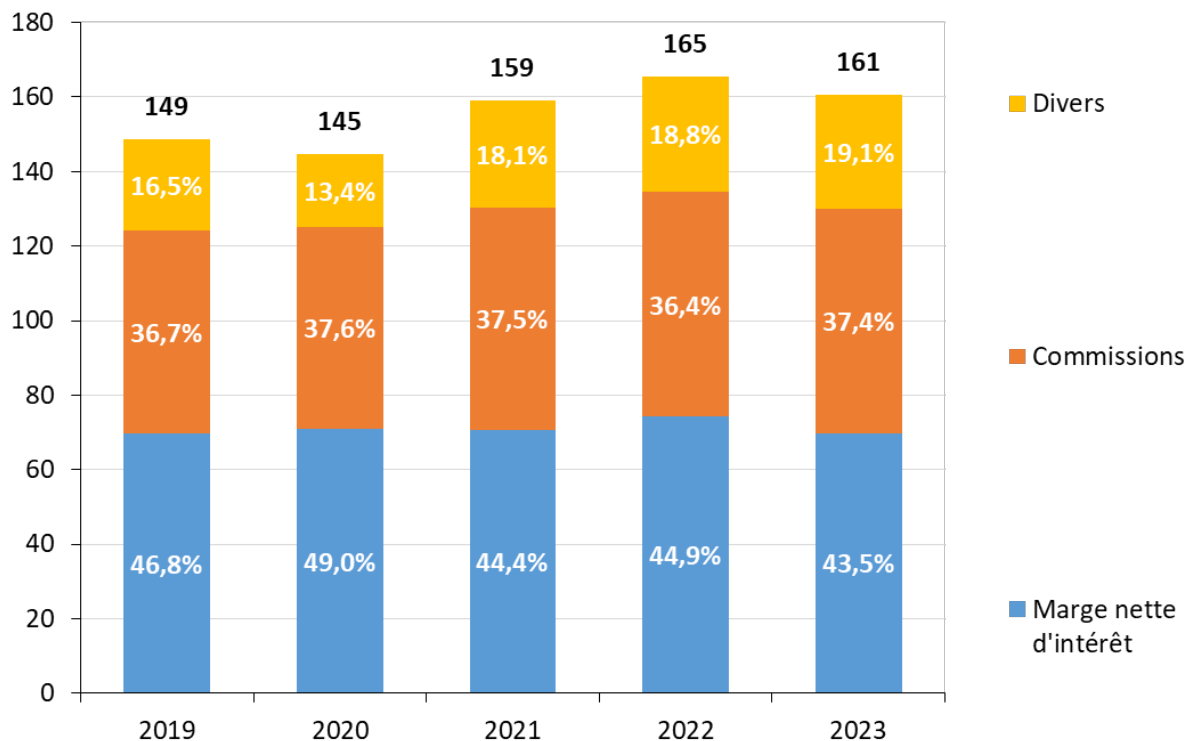


Population : Ensemble de la clientèle non financière résidente.  
Source : ACPR et Autorité Bancaire Européenne (EBA).

# UN PRODUIT NET BANCAIRE EN RECUL, SOUS L'EFFET DE LA BAISSSE DE LA MARGE NETTE D'INTÉRÊT

- Le **produit net bancaire** (PNB) agrégé de l'ensemble du secteur bancaire a atteint 160,7 milliards d'euros en 2023, en baisse de 2,9%.
- Il bénéficie de la diversification des sources de revenus et notamment des commissions et des activités de marché.
- La **marge nette d'intérêt (MNI)** a baissé (-4,4 milliards d'euros) par rapport à 2022.

Évolution et composition du PNB  
en pourcentage et en milliards d'euros



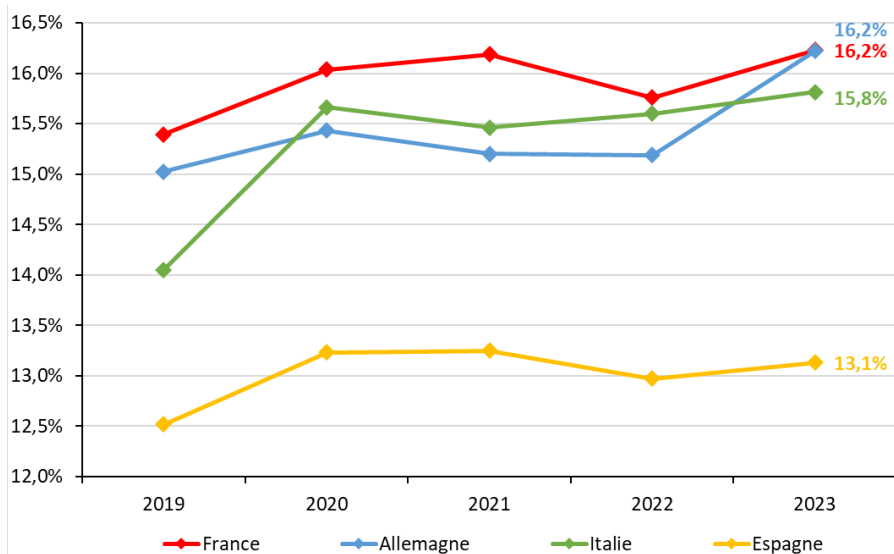
Population : Ensemble des établissements assujettis aux normes IFRS.  
Source : ACPR.

Les chiffres du marché français de la banque et de l'assurance 2023

# DES RATIOS DE SOLVABILITÉ ET DE LIQUIDITÉ CONFORTABLES ET BIEN ORIENTÉS

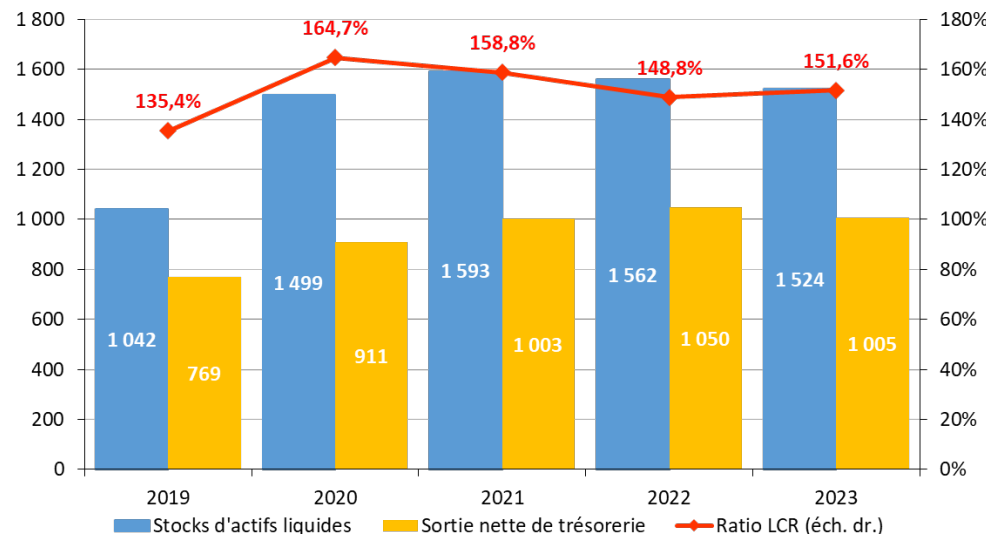
- Le ratio de solvabilité CET1 du secteur bancaire français se situe parmi les plus élevés de la zone euro (16,2%).
- Le ratio de liquidité à court-terme (LCR) du secteur bancaire français atteint **151,6%** en 2023, en hausse par rapport à 2022 et bien au-dessus des exigences réglementaires ( $\geq 100\%$ ).

Évolution et comparaison européenne du ratio de CET 1 en pourcentage



Source : ACPR et BCE (Consolidated Banking Data).

LCR agrégé du secteur bancaire français à fin décembre en pourcentage



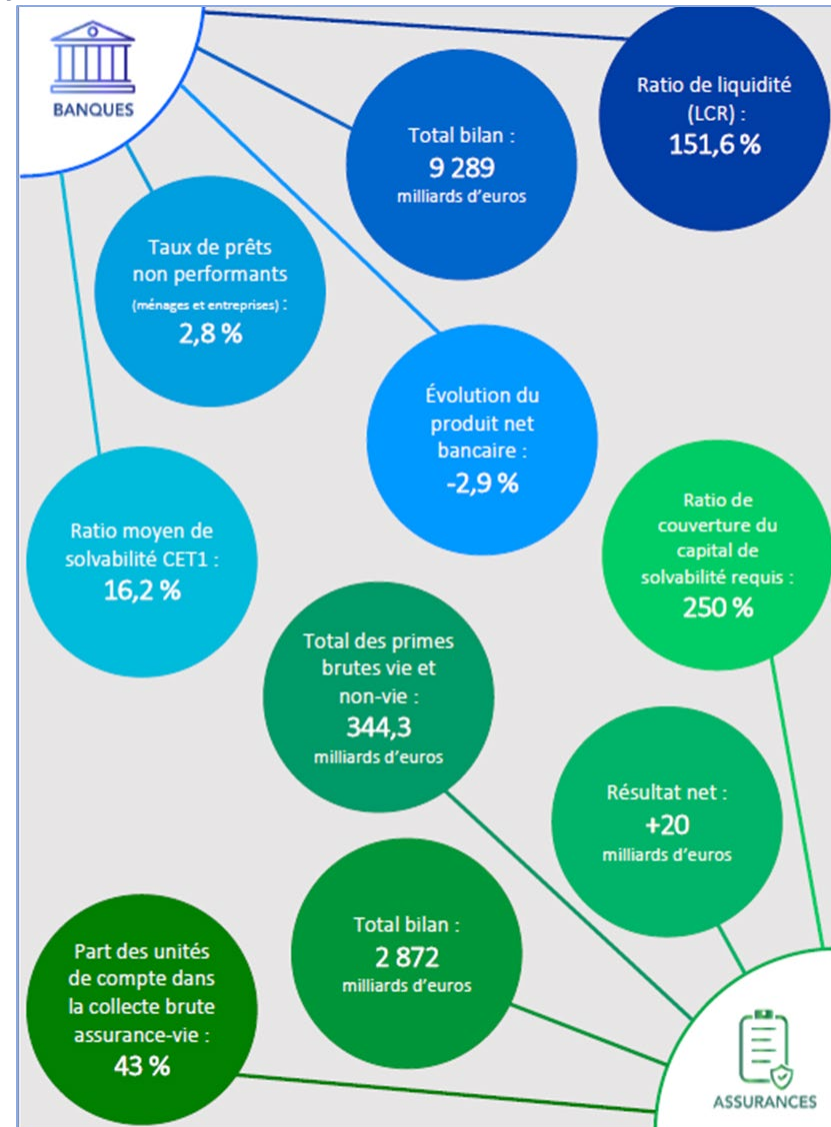
Population : Ensemble des établissements assujettis aux normes IFRS.

Note : Le stocks d'actifs liquides et les sorties nettes de trésoreries sont exprimés en milliards d'euros.

Source : ACPR.

1. Principales tendances du secteur des banques en 2022

2. Principales tendances du secteur des assurances en 2023



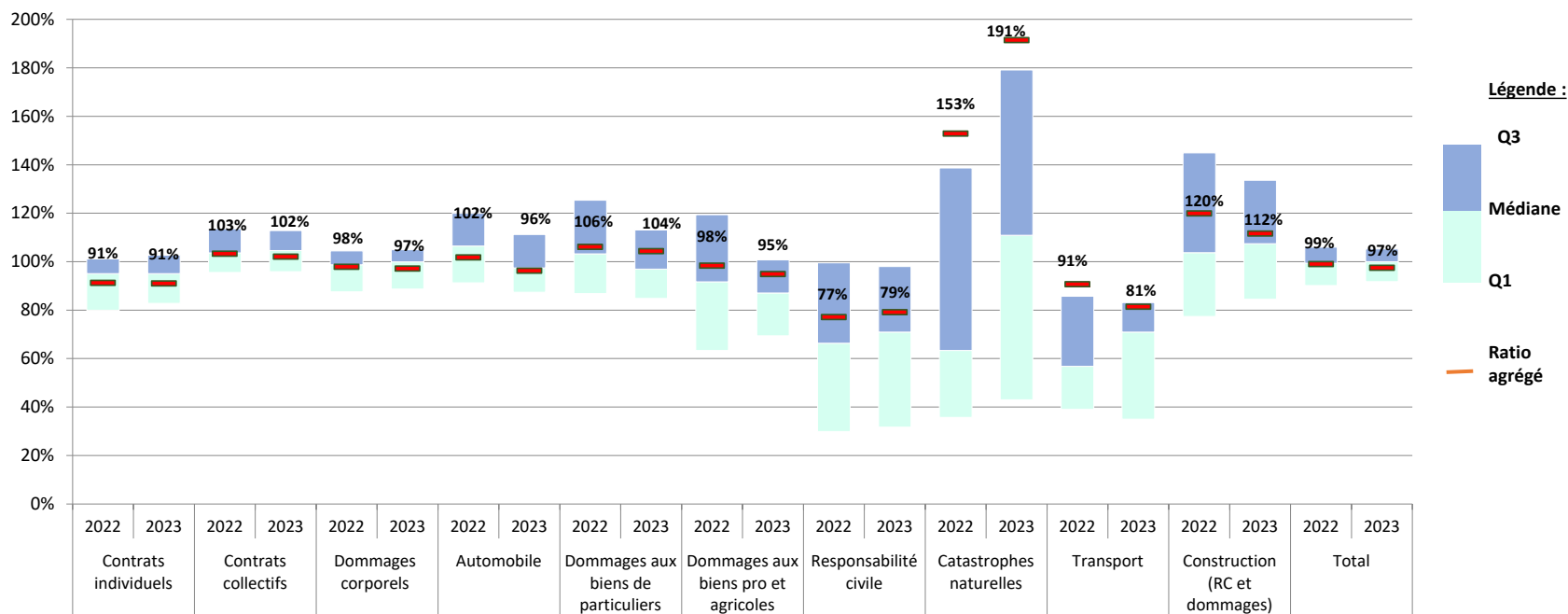


# ASSURANCE NON VIE : UNE ÉVOLUTION DE LA RENTABILITÉ DIFFÉRENCIÉE SELON LES BRANCHES

Le ratio combiné (97%) en **assurance non vie** traduit une légère amélioration par rapport à 2022 (99%) mais masque des **situations très différenciées** selon les branches avec :

- une quasi stabilité voire une amélioration du ratio sur la majorité des lignes d'activité;
- une forte dégradation en assurance de catastrophes naturelles après une année 2022 déjà sinistrée, en raison des incidents climatiques (p. ex. tempêtes Ciaran et Domingos).

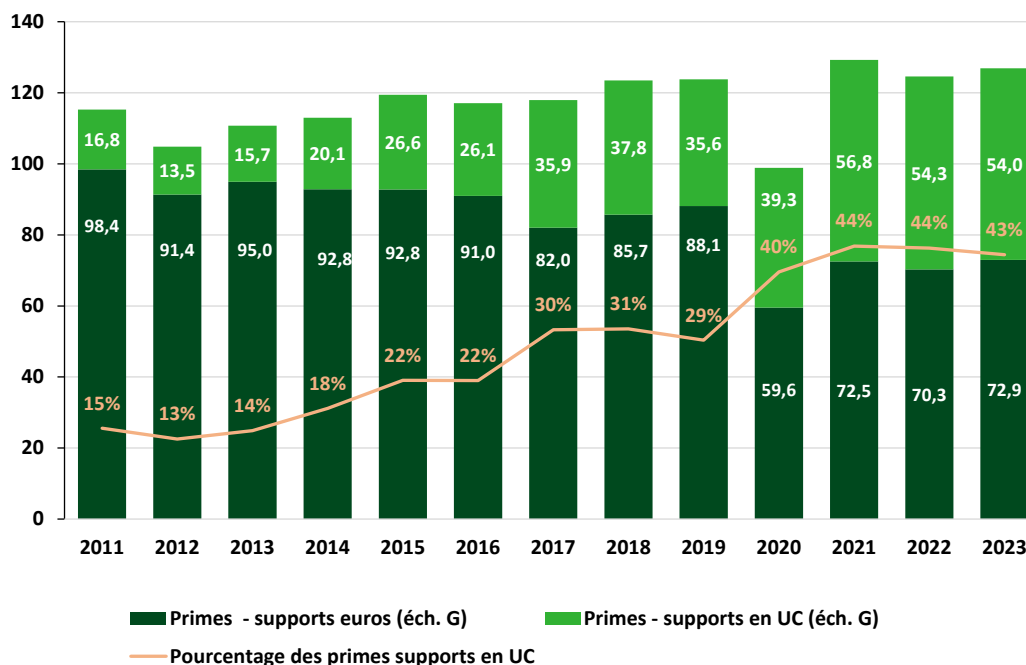
## Évolution du ratio combiné par type de contrat



# ASSURANCE-VIE: UNE COLLECTE BRUTE TOUJOURS DYNAMIQUE...

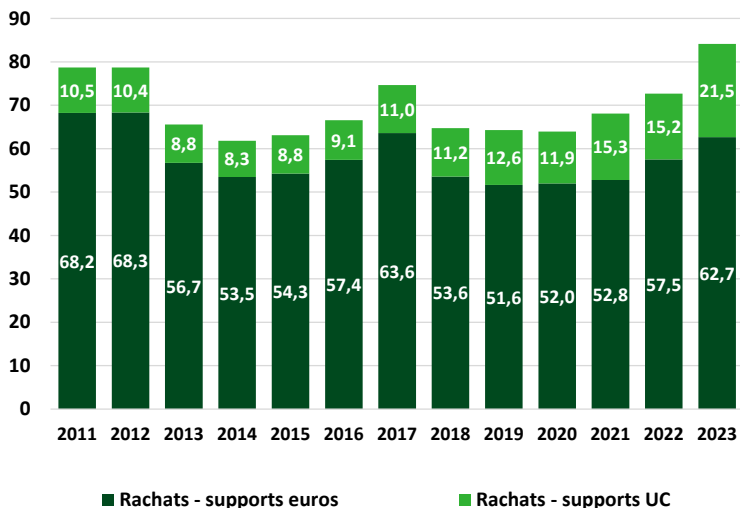
- La collecte brute tous supports rachetables s'élève à 126,9 milliards d'euros en 2023, soit une hausse de 2,3 milliards d'euros (+1,8%) par rapport à 2022.
- Elle a progressé de 2,6 milliards d'euros sur les supports en euros (+3,6%) et très légèrement diminué (0,3 milliard) sur les supports en UC.
- La part des UC dans la collecte brute totale diminue ainsi quelque peu (43%) par rapport aux deux dernières années (44%).

Évolution et répartition du montant des primes par type de support en milliards d'euros



# ... MAIS UNE LÉGÈRE DÉCOLLECTE NETTE LIÉE À LA HAUSSE DES RACHATS

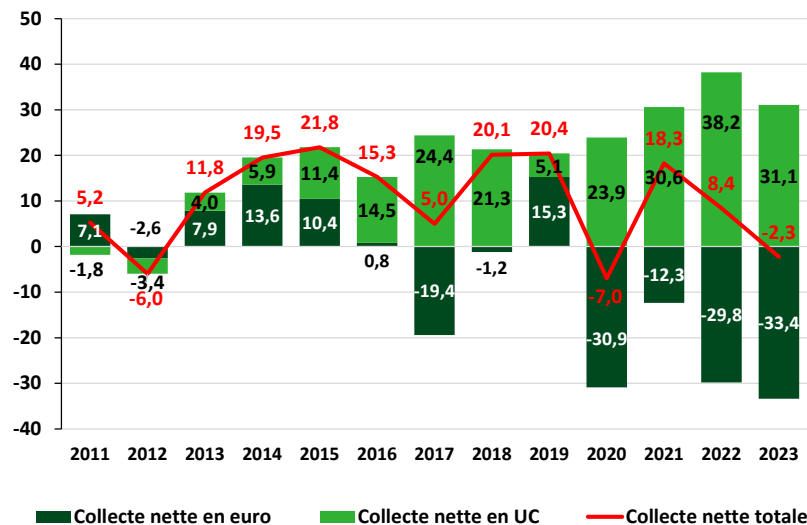
Évolution et répartition du montant des rachats par type de support en milliards d'euros



Source: ACPR

- Les rachats ont atteint 84,2 milliards d'euros (+15,7% par rapport à 2022).
- Ils ont progressé de 5,2 milliards d'euros sur les supports en euros (+8,9%) et de 6,3 milliards d'euros sur les supports en UC (+41,4%).

Évolution et répartition de la collecte nette par type de support en milliards d'euros



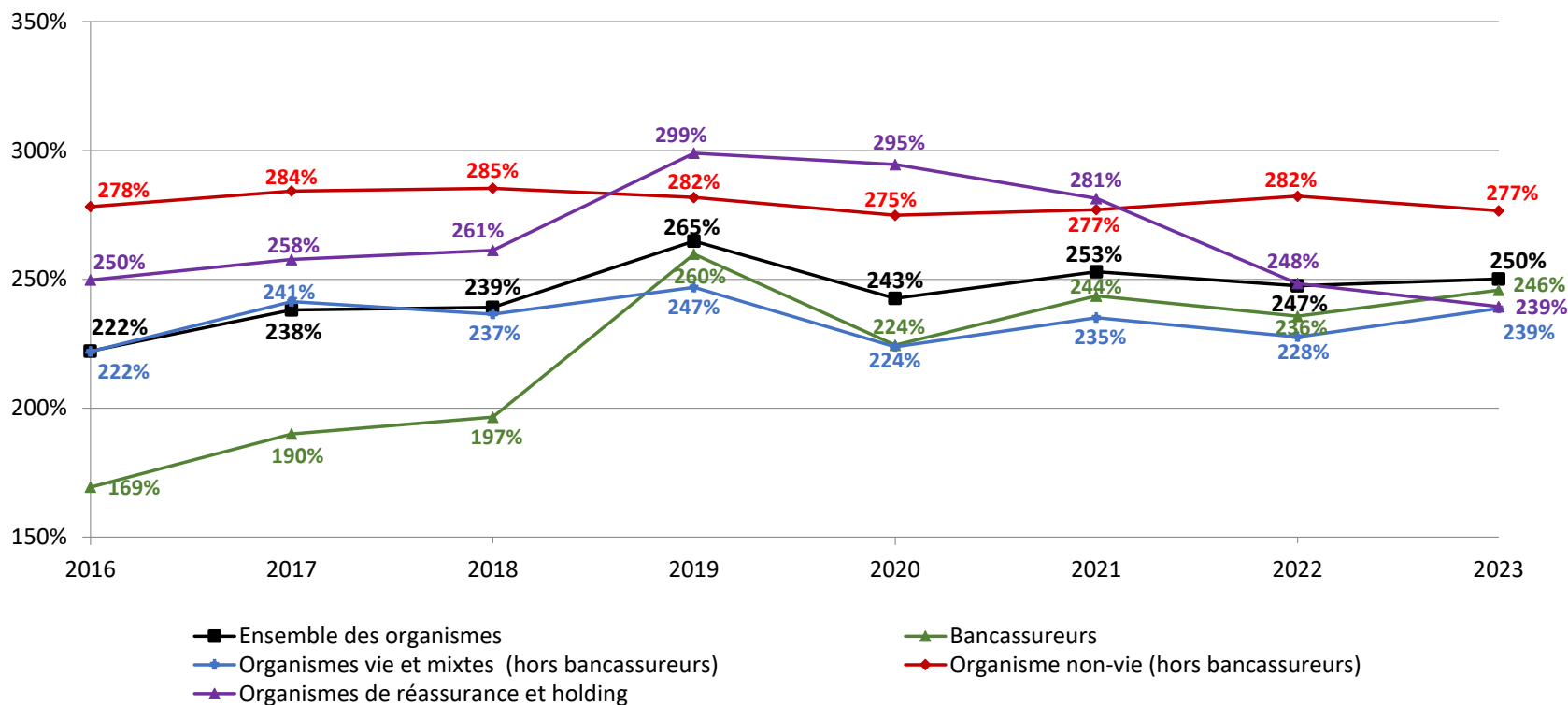
Source: ACPR

- Collecte nette pour les UC qui s'élève à 31,1 milliards d'euros en 2023.
- Une décollecte nette de 33,4 milliards d'euros pour les fonds euros dans un contexte de hausse des taux d'intérêt et d'inflation.
- Au global, en 2023, la collecte nette est devenue négative (-2,3 milliards d'euros) mais à un niveau moindre que le plus bas historique de 2020 (-7 milliards d'euros) ou qu'en 2012 (-6,0 milliards d'euros).

# LES RATIOS DE SOLVABILITÉ DEMEURENT À DES NIVEAUX ÉLEVÉS EN 2023

- Les ratios de solvabilité des bancassureurs et des organismes d'assurance vie et mixtes ont augmenté de plus de 10 points de pourcentage entre 2022 et 2023.
- Les ratios des organismes non-vie ont diminué mais dans une moindre mesure que ceux des organismes de réassurance et holding.
- Le taux de couverture global du secteur s'établit à 250% en 2023, après 247% en 2022.

Évolution du taux moyen du capital de solvabilité (CSR) requis par type d'organisme



Source : ACPR



# La situation des banques et des organismes d'assurance au premier semestre 2024

Jean BOISSINOT

Directeur d'étude et analyse des risques



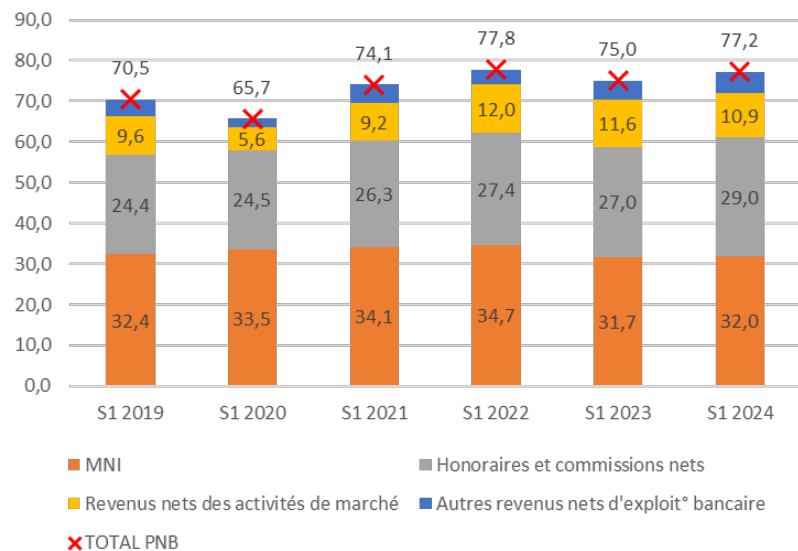
# UN SEMESTRE ENTRE CHANGEMENT ET CONTINUITÉ

- Une **situation géopolitique** toujours empreinte d'incertitudes et de risques à court et long terme.
- Une **conjoncture économique** marquée par un ralentissement de l'inflation et un renforcement modéré de la croissance.
- Un **environnement financier** dominé par une normalisation de la politique monétaire et le début de la baisse des taux d'intérêt.
- Dans ce contexte :
  - Les **six principaux groupes bancaires français** enregistrent une progression de leur bilan (+2,2% par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2023) tandis que le coût du risque continue d'augmenter légèrement et pèse sur le résultat. Leur solvabilité comme leur liquidité reste très bonne.
  - Pour le **secteur de l'assurance**, les **activités non-vie** enregistrent une amélioration après deux années (2022 et 2023) difficiles et la collecte nette en **assurance vie** se redresse fortement.

# BANQUES : UN BILAN EN PROGRESSION, DES REVENUS EN HAUSSE MALGRÉ UNE MNI TOUJOURS ATONE

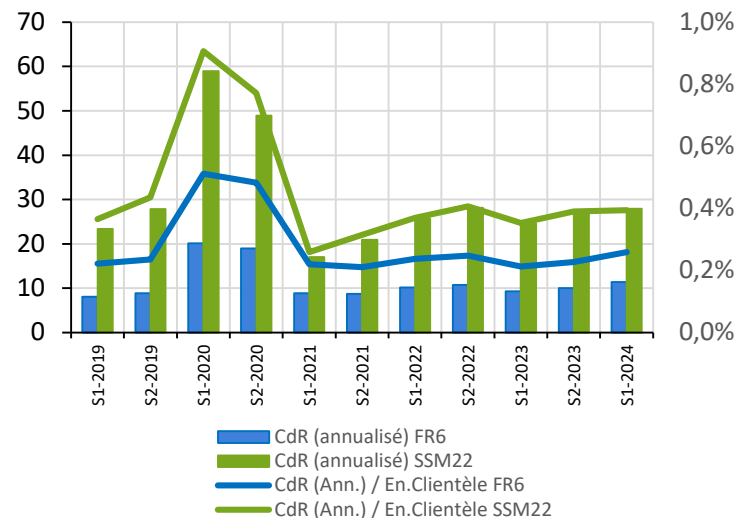
- Le bilan des six principales banques françaises s'établit à 8 696 Md€ (+2,2% par rapport à fin 2023).
  - À l'actif, une progression des crédits (+1,3%, principalement à la clientèle financière) et des titres de dette détenus (+14,6%, en particulier, des titres publics en EUR et en USD).
  - Au passif, la hausse des dépôts (comptes d'épargne et à terme) des ménages compense la baisse des dépôts des SNF, la croissance du bilan étant financée par un surcroît de titres émis.
- Le PNB semestriel représente 77,2 Md€ (+2,9% par rapport au S1 2023)
  - La MNI est stable (32 Md€), les commissions et les bonnes performances des activités de marché et des activités de gestion d'actifs et d'assurance contribuent à une progression du PNB.
  - Sur moyen terme, le PNB est quasiment stable depuis 2021, en contraste avec le dynamisme du PNB de leurs homologues européennes (+10% en rythme annuel).

PNB et ses composantes (Md€)



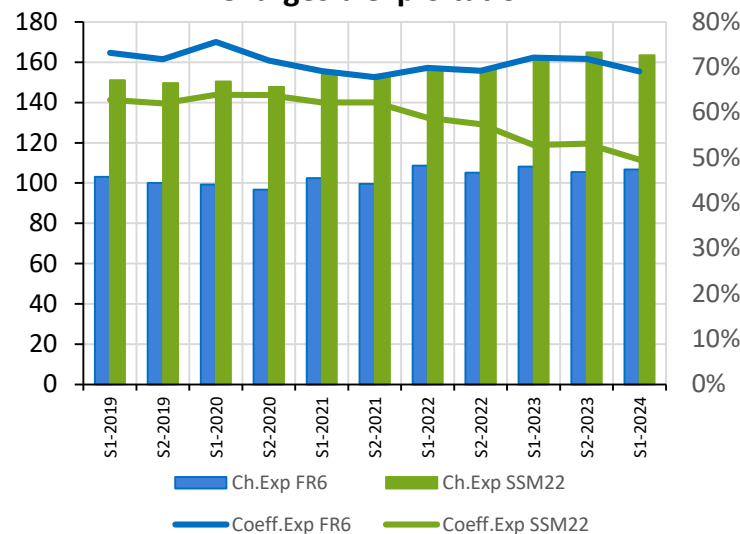
# BANQUES : UN COÛT DU RISQUE ET DES CHARGES D'EXPLOITATION MAÎTRISÉS

Coût du risque annualisé des 6 principales banques FR et d'un échantillon de banques européennes comparables



- Le coût du risque est en légère hausse mais reste inférieur à celui des banques européennes comparables.
  - Le coût du risque semestriel atteint 11,4Md€ (annualisé, +23,2% par rapport au S1 2023).
  - Cette évolution traduit principalement des provisionnement sur des dossiers importants et, dans une moindre mesure une légère dégradation de la qualité des actifs dans un environnement économique peu porteur.
- Les charges d'exploitation restent stables mais les coefficients d'exploitation des banques françaises et de leurs homologues européennes s'écartent en raison de la dynamique du PNB.
  - Les charges d'exploitation restent maîtrisées à 106,7 Md€ (annualisé, -1,4% par rapport au S1 2023).
  - Le coefficient d'exploitation s'établit à 69,1%, en légère baisse.

Charges d'exploitation

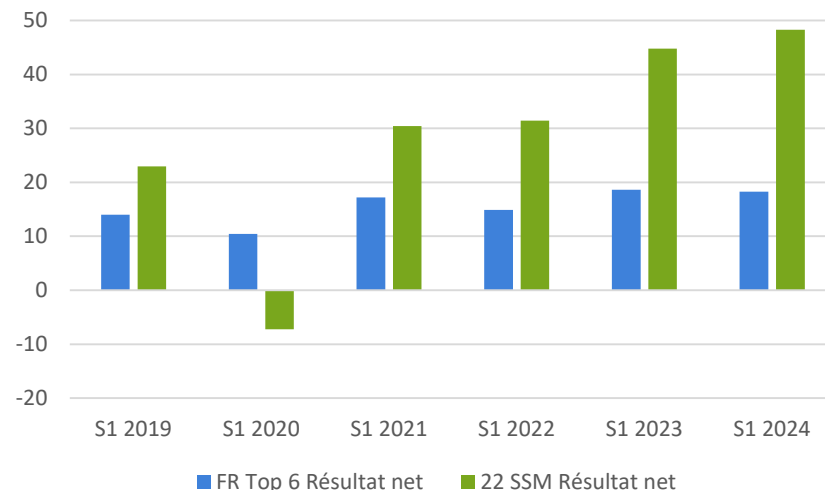




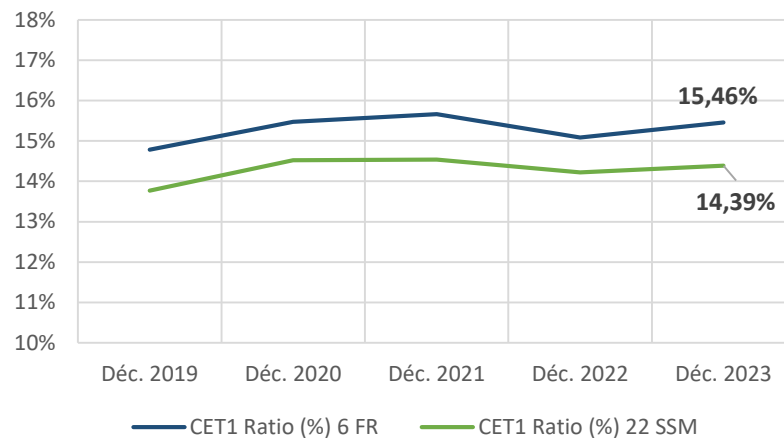
# BANQUES : AU TOTAL, UN RÉSULTAT NET EN LÉGÈRE BAISSÉ MAIS UNE SITUATION DE SOLVABILITÉ CONFORTABLE

- La quasi stabilité du PNB et des charges d'exploitation et la légère hausse du coût du risque se traduisent par une légère baisse du résultat net.
  - Le résultat net semestriel s'établit à 18,3 Md€ (annualisé, -2% par rapport au S1 2023).
  - En contraste, le résultat net de leurs homologues européennes progresse de près de 8%.
- Néanmoins, la situation prudentielle des banques françaises reste confortable.
  - Le ratio de CET1 est quasi stable (15,5%), la hausse des fonds propres CET1 (+2,2%) compensant la hausse des RWA (+2,1%).
  - La situation de liquidité est confortable (LCR: 146,4% ; NSFR: 116,6%).

Résultat net annualisé des 6 principales banques FR et d'un échantillon de banques européennes comparables (Md€)

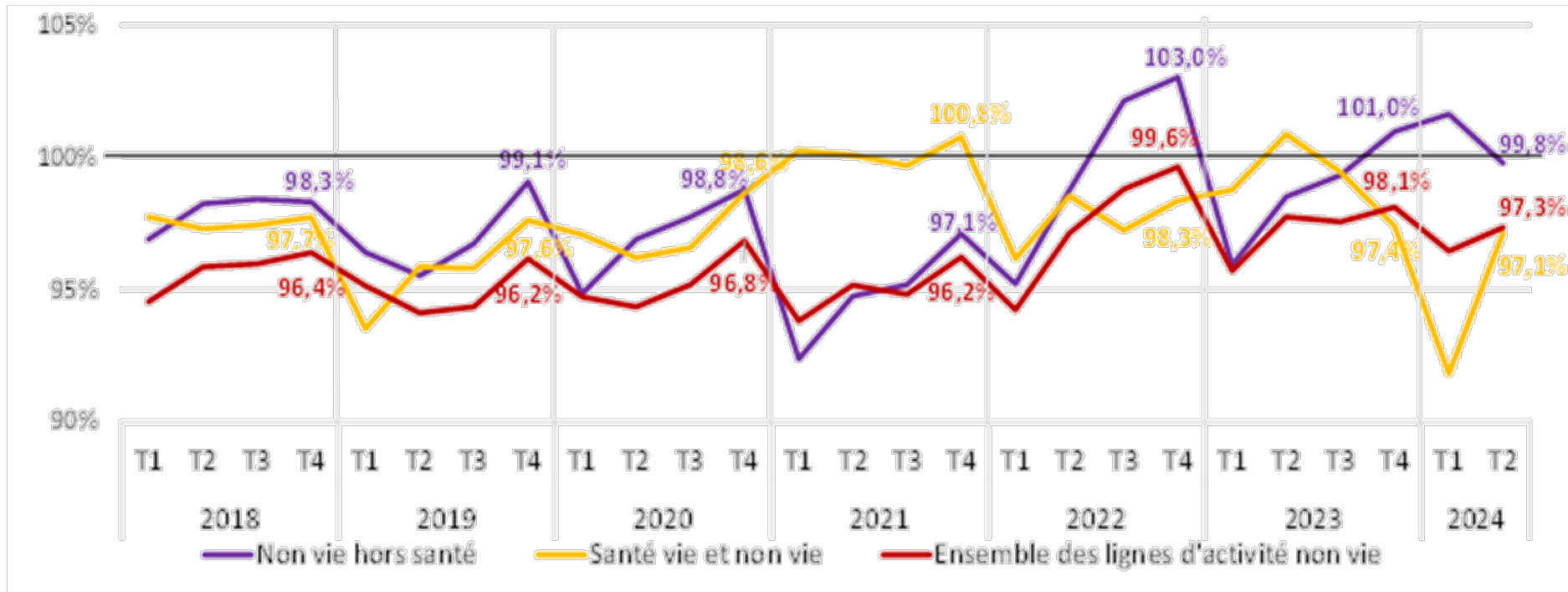


Ratio CET1 des 6 principales banques FR et d'un échantillon de banques européennes comparables (%)



# ASSURANCE (NON VIE) : LE RATIO COMBINÉ DE L'ACTIVITÉ NON VIE S'AMÉLIORE APRÈS DEUX ANNÉES DIFFICILES

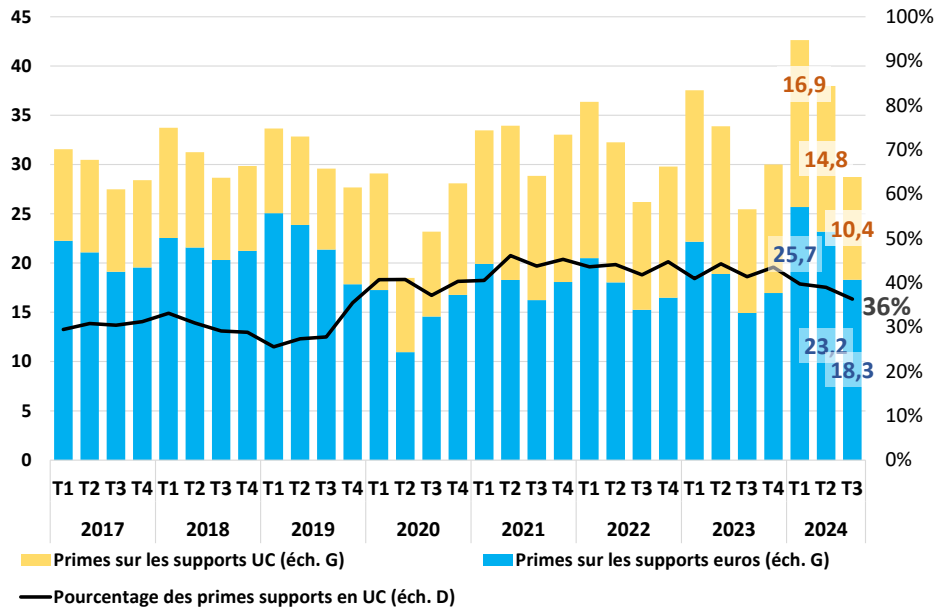
- Les sinistres augmentent légèrement au S1 2024 (+4,1% par rapport au S1 2023) mais cette augmentation est compensée par une hausse un peu plus importante des primes (+5,6%).
- Par comparaison aux années antérieures, le ratio combiné à mi-année est meilleur qu'en 2022, mais n'a pas retrouvé les niveaux favorables observés avant 2020.



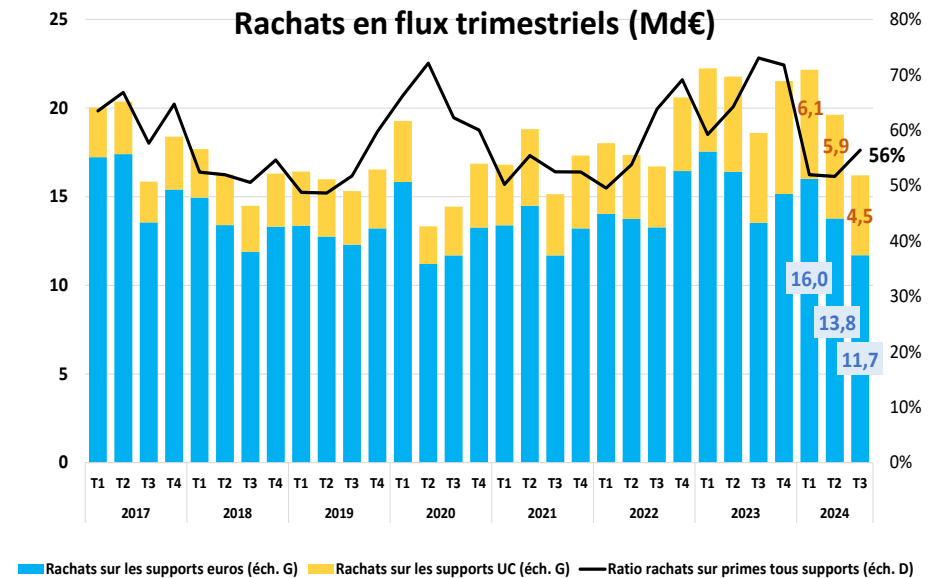
# ASSURANCE (VIE) : UNE COLLECTE DYNAMIQUE AU S1 2024 ET DES RACHATS EN BAISSÉ...

- La collecte brute atteint un niveau record (80,6 Md€, +12,9 % par rapport S1 2023) et la tendance semble se confirmer.
  - La collecte en UC reste importante mais la hausse est portée par les supports euros qui retrouvent un peu d'attrait.
  - Au 3<sup>e</sup> trimestre, la collecte brute (28,7 Md€) surpasse également le 3<sup>e</sup> trimestre 2023.
- Parallèlement, on observe une baisse des rachats (41,8 Md€, -5%).
  - La baisse des rachats sur les fonds euro (-12,6%) compense une augmentation des rachats d'UC (+19,3%).
- Le ratio rachats/primes s'établit à 56% au 3<sup>e</sup> trimestre 2024, soit un peu plus bas que la Moyenne historique (60%).

Collecte brute en flux trimestriels (Md€)

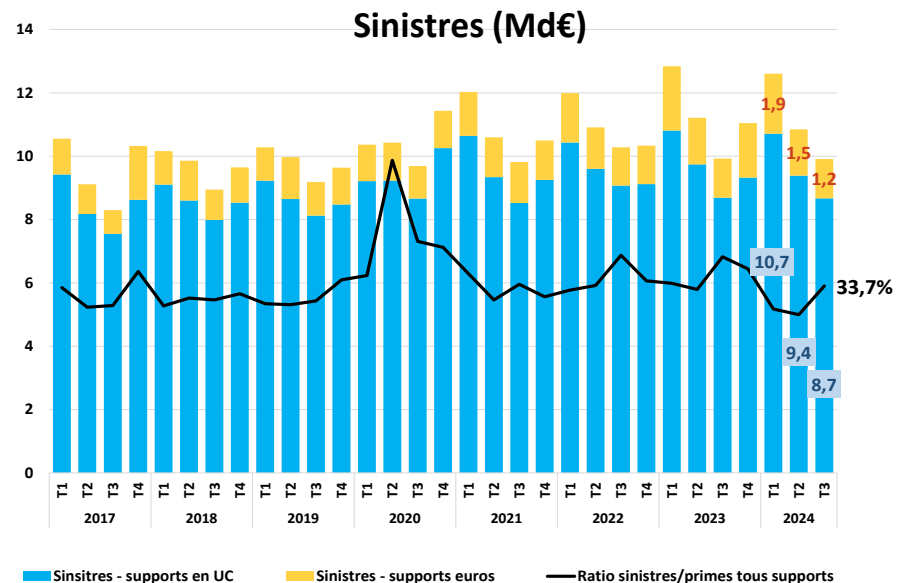


Rachats en flux trimestriels (Md€)

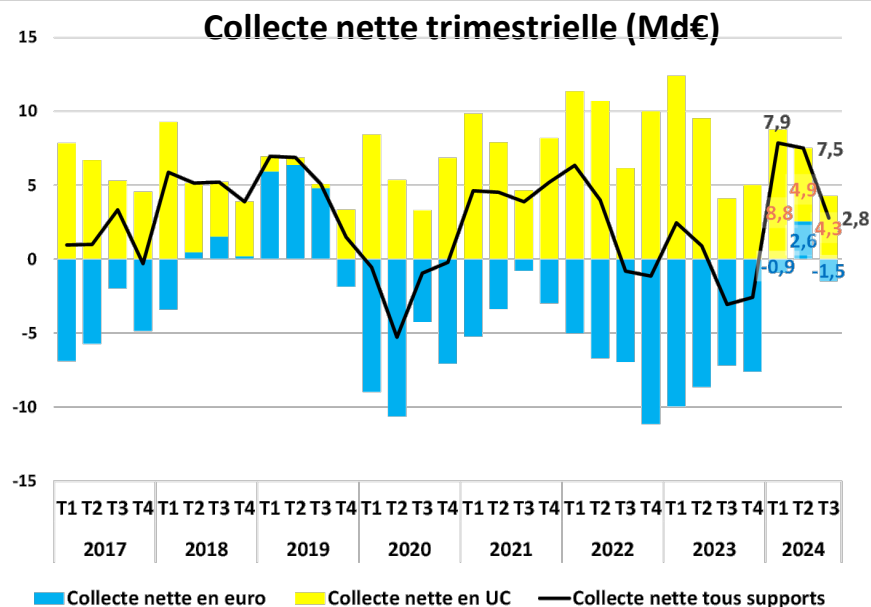


# ASSURANCE (VIE) : ...QUI, COMBINÉS À UNE BAISSÉ DES SINISTRES, SE TRADUISENT PAR UNE HAUSSE NOTABLE DE LA COLLECTE NETTE

- Les prestations versées suite à un décès s'élèvent à 23,4 Md€ au S1 2024 (-2,5% par rapport au S1 2023).



- Au total, la collecte nette atteint un pic historique (15,4Md€) au S1 2024 et le redressement observé se poursuit au T3 2024.



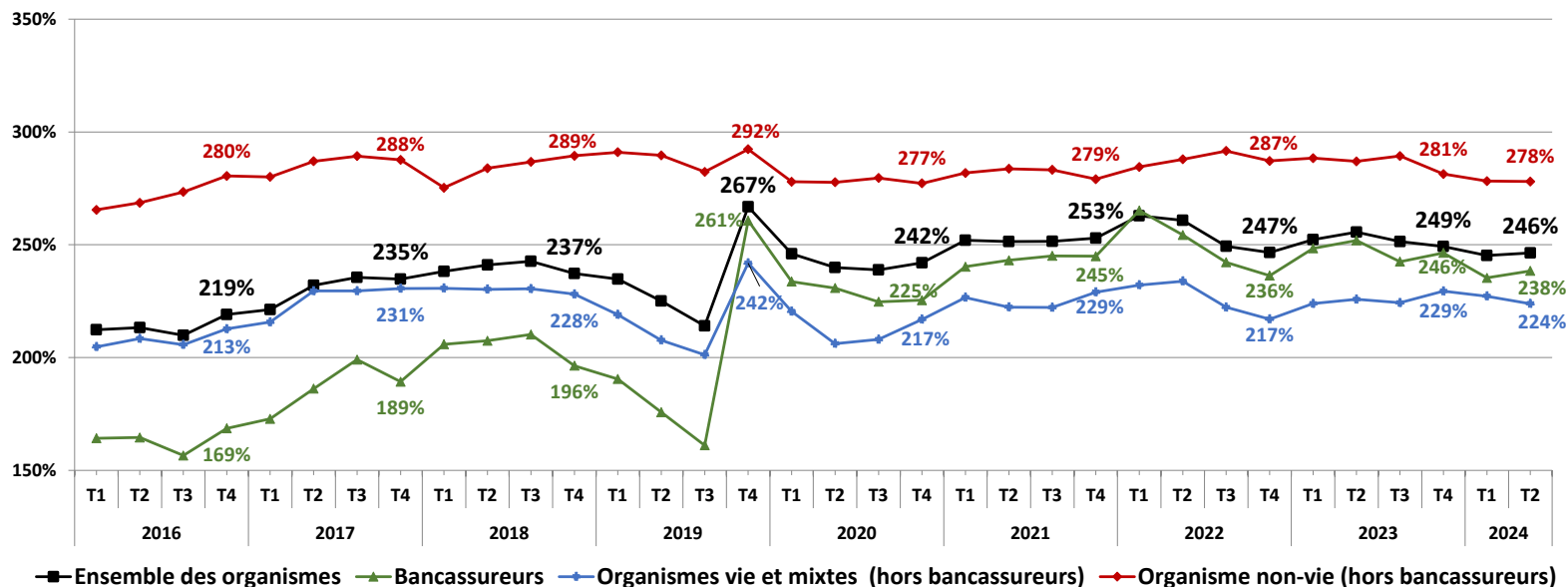
# ASSURANCE : UNE SITUATION DE SOLVABILITÉ CONFORTABLE

- Le taux de couverture moyen de l'exigence de solvabilité (SCR) des organismes d'assurance français\* diminue légèrement (246% fin juin 2024, -3pp par rapport à fin 2023) mais reste globalement stable depuis 2021.

\* organismes soumis à remises trimestrielles

- Cette légère diminution concerne tous les différents segments (organismes vie et mixtes : -5pp ; organismes d'assurance non vie : -3pp ; bancassureurs : -8 pp)

Taux de couverture moyen du SCR des organismes d'assurance français



# Questions et échanges

